



GUITARE XTREME

N°31 **XTREME**

REPORTAGE :

NAMM SHOW⁰⁹ LE SALON DE LOS ANGELES

+ TOUTES LES NOUVEAUTÉS M.A.O



**INCLUS
CD-ROM VIDÉO**

UN COURS DE DEATH METAL
AVEC GOROD
CONTEST : NICO GARCIA
SCHOOL : LES PLANS NEO CLASSIQUE,
LES RIFFS EN DROPPED D

TESTS :

**BOGNER, BENROD,
IBANEZ, YAMAHA,
LTD, ORANGE, CORT**

U2 THE EDGE

- **TOUT SUR "NO LINE ON THE HORIZON"
LA NOUVELLE PERLE DE U2**
- **LE PASSAGE EN REVUE DE L'ARSENAL
DU GUITARISTE SUPERSONIQUE**

DOSSIER :
**CONSTRUISEZ
VOUS-MÊME
VOTRE BAFFLE**

ET AUSSI :

**CALI
RON ASHETON (STOOGES)
DEREK TRUCKS
JOE BONAMASSA
PHIL MANZANERA
LOUIS WINSBERG (SIXUN)**

**32 PAGES
DE PARTITIONS
EN CAHIER DÉTACHABLE
PEAUFINER VOTRE JEU
AVEC KAMIL RUSTAM
LES MEILLEURS PLANS
DE NUNO BETTENCOURT**





BENROD ELECTRO RED FUZZ, CLASSIC SCREAMER ET CREAM CAN SATURÀFOND

POUR

- Ça respire la qualité
- Authenticité de la Red Fuzz et du Classic Screamer
- Originalité de la Cream Can
- Composants sélectionnés
- True-Bypass
- Prix restant raisonnables

CONTRE

- Changement de pile au tournevis

CONTACT

www.benrod-electro.fr



Nous l'avions vu lors de l'essai des amplis de la marque, la première réalisation de Benrod Electro était une fuzz, la Red Fuzz. Les boys ne se sont pas arrêtés en si bon chemin, nous gratifiant d'un overdrive inspiré du TS808, le Classic Screamer, et d'une Cream Can, dernière née de la série, aussi efficace qu'originale. Et devinez quoi ? Elles sont là toutes les trois !

Toutes sont faites sur le même modèle : un solide boîtier métallique, relativement large, avec entrée, sortie et prise d'alim (sauf pour la Red Fuzz), qui, et c'est son seul défaut, nous oblige à jouer du tournevis pour changer de pile.



RED FUZZ 120 €

La Red Fuzz, basée sur le schéma original de la Fuzz Face comporte deux réglages : volume et fuzz. L'effet est très vintage, authentique. On retrouve les qualités de grain de son inspiratrice, mais aussi sa tendance à bouffer un peu les aigus qu'il vaut mieux pousser légèrement sur l'ampli. Il manque peut-être un réglage de tonalité, mais cela dit, c'est boueux à l'ancienne, juste comme il faut pour taper les années 70, style **Cream, Hendrix** et compagnie. On est obligé de monter le volume dans le dernier quart de sa course pour être au même niveau que le son clair, alors bien sûr, ça souffle un peu, mais ça reste très raisonnable. Le son est grumeleux, musical et inspirant. À partir d'un son clair, l'effet est saisissant. Appliqué à un son saturé, on constate une légère compression, un sustain de ouf et une petite tendance au délitement, mais très légère. Fidèle et authentique, d'usage facile, la Red Fuzz plaira aux tenants de la tradition.



CLASSIC SCREAMER 140 €

Cette fois c'est le Tube Screamer qui est dans la ligne de mire, comme en témoigne la robe verte de l'overdrive Benrod, qui présente un réglage Drive, un Level et un Tone. On devra pousser le volume aux deux-tiers pour être au même niveau que le son d'origine ; il restera donc un tiers de la course pour utiliser la pédale comme un booster. Ça fonctionne très bien à condition d'être dans la deuxième moitié de la course du drive. Ce dernier passe d'un effet très léger dans le premier quart à des choses beaucoup plus conséquentes, plus sales, au fur et à mesure qu'on le pousse. Cela reste cependant un overdrive, mais on a, grâce au Tone qui ramène dans sa deuxième moitié énormément de mids, la possibilité de rendre le son plus agressif. Ce Tone, intéressant sur toute sa longueur, très interactif avec le Drive, apporte une nette augmentation de l'agressivité en deuxième moitié et au contraire un rendu plus feutré, plus doux, plus tweed, dans la première. Ici encore, Benrod Electro a privilégié le côté vintage, la recherche des sons authentiques et l'interactivité des réglages. Le Classic Screamer s'est montré polyvalent, avec un grain très authentique et devrait bien s'adapter à divers guitares et amplis. J'entends par là qu'il n'est pas limité aux fans de **SRV** même s'il saura les combler.



CREAM CAN 160 €

Dernière née de ce trio, la Cream Can, overdrive atypique, allie des transistors Mosfet et des diodes (au germanium et au silicium). Cela revient à rassembler dans le même boîtier, modernité/dynamique et tradition/grain. La CC, de couleur crème, offre quatre réglages : Gain, Volume, Cream et Cut. Le Gain peut se montrer subtil dans ses premières graduations, se renforce notablement après le premier tiers, pour atteindre une saturation confortable dès les deux-tiers. Le Cut coupe les aigus, au fur et à mesure qu'on le pousse, donc, plus il tend vers 0, plus le son est agressif. Cela dit, même en le poussant, on sent qu'on perd des aigus, que les attaques deviennent moins cisailantes, mais on reste agressif. C'est là que le Cream entre en scène, ajoutant, à mesure qu'on le tourne, un certain velouté, une élasticité au son. Comme il se doit, les deux réglages sont hautement interactifs, entre eux et avec le gain, ce qui entraîne tout guitariste normalement constitué dans de longues périodes d'expérimentation, d'où il ressort que cette Cream Can est un monstre de versatilité. Elle se montre aussi très utile sur son saturé, où elle permet de colorer différemment sa saturation, de la renforcer de manière très naturelle, et de booster le niveau si on met le volume à fond. Benrod Electro fait aussi fort avec ses effets qu'avec ses amplis, nous proposant trois pédales de bon aloi à des prix très corrects, si l'on considère qu'elles sont assemblées à la main et renferment des composants de qualité. Bien que la Red Fuzz et le Classic Screamer soient de très bon niveau, la Cream Can a ma préférence, à cause de sa personnalité, de ses immenses possibilités, de son côté moins courant et moins couru. Une pédale que je vous engage vraiment à essayer. •

Judge Fredd